

## **Diaconie: Tout simplement faire ce que la situation demande**

120 participants du Forum de la Diaconie ont recommandé les 13 et 14 mai à Montmirail de renforcer la présence sociale de la diaconie face aux durcissements de la politique sociale.

Un meilleur travail en réseaux des acteurs diaconaux à tous les niveaux. C'est l'une des 10 demandes du Forum de la Diaconie, les 13 et 14 mai à Montmirail (NE); le Forum était organisé par l'Association diaconale romande ADR, en collaboration avec l'Office protestant de formation OPF et la Conférence de diaconie de la Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS.

Les quelque 120 participants ont appelé leurs Églises et œuvres ecclésiales à assumer leur mandat prophétique, et à agir contre la pauvreté et les injustices sociales. Il faut renforcer la présence de la diaconie dans la société. Enfin il s'agit de développer au plan théologique la formation des diacres qui, en Suisse romande, sont consacrés.

« Tout simplement faire ce que la situation demande », c'est ainsi que Christoph Sigrist a commenté le mandat diaconal. Le pasteur et docteur en théologie, chargé de cours en science de la diaconie à l'Université de Berne, a présenté les perspectives théologiques du mandat diaconal. Diaconie veut dire « se tenir entre deux et en tant qu'agent des défavorisés, appeler les êtres humains à la solidarité » selon Christoph Sigrist.

Le mandat diaconal consiste en « l'action d'aide et de solidarité ». Donner forme à des espaces sociaux et permettre à la communauté de se développer, voilà les piliers du mandat diaconal de l'Église. Concernant la formation diaconale, Christoph Sigrist a souligné que la et le diacre sont « des interprètes religieux de vie, des façonneurs de profil, des médiateurs ayant des connaissances en théologie et travail social. »

Les mutations de l'État social et les exigences qui en résultent pour la diaconie ont été présentées par Martine Kurth, secrétaire générale de l'Association romande et tessinoise des institutions d'action sociale ARTIAS. « La classe moyenne suisse est sous pression » a dit Martine Kurth : une grande partie de la population ne bénéficie nullement de l'embellie économique.

C'est ainsi que la dernière révision de l'assurance chômage a exclu 15 000 personnes de ses prestations, que les réductions de la prochaine révision de l'assurance invalidité vont toucher 17 000 personnes, et que les toutes dernières décisions politiques en matière d'assurance maladie ont aggravé la situation de 12 000 personnes. À quoi s'ajoute le fait que fonder une famille constitue

aujourd'hui un facteur potentiel de pauvreté. Seul remède à cela pour Martine Kurth, l'impôt négatif et une solidarisation de toute la Suisse.

Une table ronde avec des acteurs de la diaconie a révélé les manques et les chances du travail en réseaux des diverses institutions diaconales. Des interventions par les représentations de toutes les Églises cantonales de Suisse occidentale, et de Berne, ont documenté la volonté de positionner positivement la diaconie, même en période de diminution des ressources.